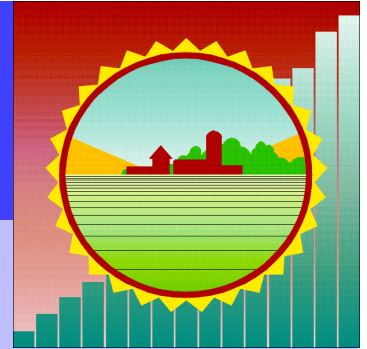


VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

Fermes avicoles



Direction de l'analyse économique et stratégique
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Publication n° 1965/B

Vol. 1, n° 7, janvier 2000
Série de bulletins, ISSN 1488-0067
N° A21-42/1-7 au catalogue

Division de l'agriculture
Statistique Canada
N° 21-005-XIF au catalogue

CONTENU

Introduction	1
Cadre politique ayant influencé le secteur avicole en 1996	2
Revenu agricole selon la catégorie de revenu	2
Revenu agricole selon la province	6
Concentration de la production	8
Degré de spécialisation	9
Caractéristiques physiques	10
Glossaire	10
Tableaux	12

Pour de plus amples renseignements sur la présente analyse, veuillez communiquer avec :

Kim O'Connor
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Tél. : (613) 759-7387
C. élec. : oconnork@em.agr.ca

Pour obtenir des données supplémentaires, veuillez communiquer avec :

Services à la clientèle
Statistique Canada
Tél. : 1 800 465-1991
C. élec. : agriculture@statcan.ca

Ce bulletin est disponible dans Internet à :

<http://www.agr.ca/policy/epad>
et
<http://www.statcan.ca>

INTRODUCTION

Le présent bulletin est le septième d'une série publiée conjointement par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et Statistique Canada (SC). Ces bulletins remplacent deux publications annuelles, *Vue d'ensemble des revenus agricoles selon le type de ferme, Canada* (publication n° 1946/F), d'AAC, et *Statistiques financières agricoles* (n° 21-205-XPB au catalogue), de SC. Le présent bulletin présente une analyse détaillée des fermes avicoles (volaille et œufs), notamment de l'information sur les revenus, les dépenses et le bénéfice net d'exploitation avant amortissement, selon la catégorie de revenu et la province. Les fermes avicoles sont définies comme celles dont 51 % ou plus des ventes de produits agricoles proviennent des ventes de volaille et d'œufs. L'information sur la concentration de la production et le degré de spécialisation des fermes, ainsi que sur leurs caractéristiques physiques, est également accessible par catégorie de revenu.

La plupart des analyses de cette série reposent sur des données tirées du *Programme des données fiscales (PDF)* de SC. On y trouve également des renseignements provenant de l'*Enquête de juin sur les cultures (EJC)* et de l'*Enquête de juillet sur le bétail (EJB)*. Les estimations du PDF présentées dans les bulletins proviennent d'un échantillon aléatoire de déclarations de revenus des particuliers qui exploitent des fermes

non constituées en société dont le revenu d'exploitation est de 10 000 \$ et plus, et de fermes constituées en société dont le revenu d'exploitation est de 25 000 \$ et plus et dont les ventes proviennent d'activités agricoles dans une proportion d'au moins 51 %. Les exploitations agricoles communautaires, par exemple les colonies huttérites, en font également partie. SC fournit à AAC non pas des dossiers individuels, mais des moyennes de groupes qui, avant leur diffusion, font l'objet de restrictions en matière de confidentialité. Pour plus de précisions sur la méthodologie sous-jacente aux données de SC, prière de se reporter à la section Méthodologie du bulletin 1.

Le PDF de SC est la seule source de données annuelles intercensitaires sur les fermes qui fournit un exposé détaillé des revenus et des dépenses selon la taille (catégorie de revenu) et le type d'exploitation et la province. Ces données, tirées des déclarations d'impôts de Revenu Canada, sont les plus complètes qui soient, mais elles ne sont pas suffisamment à jour au gré des analystes. Les renseignements aux fins de l'impôt sont recueillis au cours de l'année suivant l'« année d'imposition » qui fait l'objet de la déclaration; en ce qui nous concerne, les données de 1996 ont été recueillies en 1997. SC procède alors à de vastes mesures de vérification et de protection de la confidentialité avant de diffuser les données un an plus tard. Mais si l'information qui en découle n'est pas à jour, elle est complète, exacte et accessible d'une manière constante dans le temps.



Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

Cette information permet, principalement, de faire des analyses suivies sur les principales tendances ayant trait à la structure et à la performance des fermes.

Le présent bulletin fournit de l'information sur les fermes avicoles (volaille et œufs) à la lumière des données de 1996. Le bulletin 1 résumait l'information pour l'ensemble des fermes, et les bulletins 2 à 6 faisaient de même pour les fermes productrices de céréales et d'oléagineux, les fermes bovines, les fermes laitières, les fermes porcines et les fermes productrices de fruits et de légumes au Canada. On trouvera dans les bulletins 8 et 9 les mêmes renseignements pour chacun des deux autres types de fermes (serres et pépinières, et pommes de terre).

Tout comme pour les exploitations laitières, l'année 1996 a été une année de transition pour les fermes avicoles qui ont cherché à se conformer aux exigences de l'Accord de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Le bénéfice net d'exploitation moyen a fléchi de façon appréciable (-9,3 %) dans le secteur avicole en 1996, à cause, en partie, du recul des revenus tirés des produits de la volaille et des œufs.

La structure du marché des produits avicoles (volaille et œufs) au Canada ainsi que la forte intensité des capitaux des fermes avicoles d'aujourd'hui comptent pour beaucoup dans la proportion élevée de fermes qui sont « très spécialisées ».

CADRE POLITIQUE AYANT INFLUENCÉ LE SECTEUR AVICOLE EN 1996

L'Accord sur l'agriculture de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1995, exigeait de tous les pays membres de l'OMC, dont le Canada et les États-Unis, la conversion en tarifs de leurs restrictions quantitatives non tarifaires à l'importation comme les contingents.

Conformément aux engagements qu'il avait contractés au GATT et à l'OMC, le Canada a transformé ses mécanismes de contrôle des importations agricoles en un régime de contingents tarifaires (CT). En vertu de ces CT, les importations réglementaires font l'objet de taux de droit peu élevés alors que celles qui dépassent les contingents sont frappées de taux de droit beaucoup plus élevés. Ces droits élevés permettent au Canada de maintenir son système de commercialisation ordonnée des produits avicoles. Ces tarifs seront toutefois progressivement réduits au cours des prochaines années, ce qui rendra le marché canadien plus accessible aux produits avicoles (volaille et œufs)

importés. Ces réductions donneront au secteur avicole canadien des possibilités d'exportation et, par conséquent, l'inciteront à devenir plus compétitif sur les marchés national et mondial.

REVENU AGRICOLE SELON LA CATÉGORIE DE REVENU

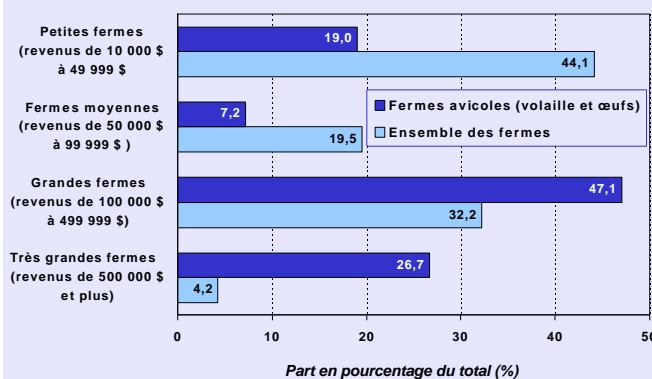
Répartition des fermes selon la catégorie de revenu

Près des trois quarts de toutes les fermes avicoles étaient de grandes fermes (revenus de 100 000 \$ et plus) et plus de la moitié d'entre elles touchaient des revenus de 250 000 \$ et plus.

Le nombre total de fermes avicoles a fléchi, mais celui des grandes exploitations (250 000 \$ et plus) s'est accru. Il y a également eu une augmentation du nombre de petites exploitations.

En 1996, le nombre estimé de fermes avicoles (4 430) dont le revenu était de 10 000 \$ et plus au Canada accusait un recul de 2,6 % par rapport à celui de 1995 (voir le tableau 1 et la figure 1). Près des trois quarts des exploitations avicoles (73,9 %) ont déclaré des revenus de 100 000 \$ et plus en 1996 et plus de la moitié (53,5 %), des revenus d'au moins 250 000 \$. Par ailleurs, les petites exploitations (moins de 100 000 \$) représentaient 26,0 % de l'ensemble des fermes et une proportion analogue (26,7 %) ont enregistré des revenus de 500 000 \$ et plus. Toutefois, c'est le nombre de fermes de la catégorie de revenu la plus élevée (500 000 \$ et plus) qui a connu la hausse la plus marquée de 1995 à 1996.

Figure 1 : Répartition des fermes selon la catégorie de revenu, fermes avicoles et ensemble des fermes, 1996



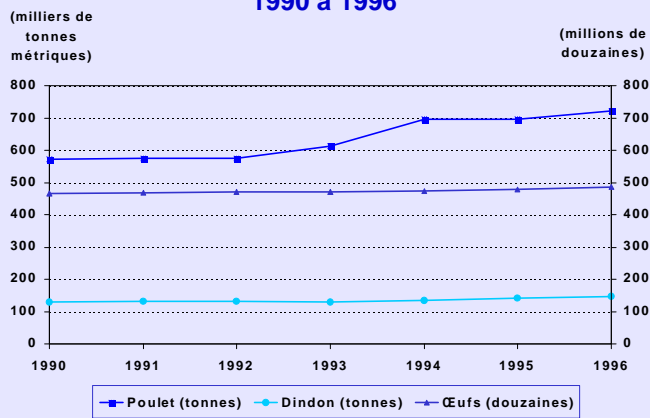
Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Le nombre de fermes avicoles s'est accru légèrement entre 1990 et 1996, passant de 4 250 à 4 430. Par ailleurs, les niveaux de production continuent de grimper depuis 1990. Entre 1990 et 1996, la production de poulets a connu une hausse marquée (+26,1 %) et est venue répondre à la demande croissante des consommateurs. La production de dindons (+13,0 %) et d'œufs

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

(+4,1 %) a aussi progressé, mais à un rythme plus lent pendant cette période, la demande de ces produits accusant du retard par rapport à celle du poulet (voir la figure 2).

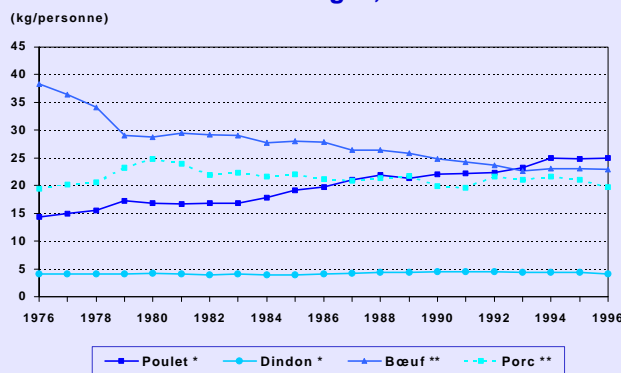
Figure 2 : Production de volaille et d'œufs, 1990 à 1996



Source : Statistique Canada, Production de volaille et œufs, n° 23-202-XIB au catalogue.

La consommation de volaille, surtout de poulet, a monté en flèche au cours des dernières décennies, car les consommateurs canadiens affectionnent de plus en plus les viandes maigres. Les consommateurs croient que le poulet est bon pour la santé et tirent profit du nombre croissant de produits cuisinés pratiques qu'offre le marché. En 1996, chaque Canadien a consommé 24,9 kg¹ de poulet, contre 24,8 kg en 1995 et 14,3 kg en 1976 (voir la figure 3).

Figure 3 : Consommation par habitant de volaille et de viandes rouges, 1976 à 1996



* Poids éviscéré.
** Poids de détail.

Source : Statistique Canada, Consommation des aliments au Canada - partie I, n° 32-229-XPB au catalogue.

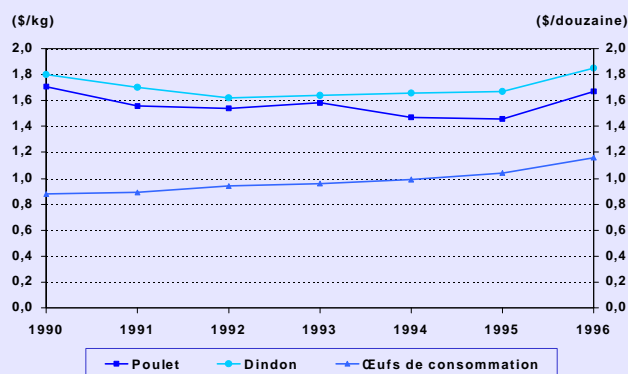
Contrairement au poulet, la consommation de viandes rouges a en général fléchi au cours des deux dernières décennies. En 1996, chaque Canadien consommait 22,9 kg² de bœuf, ce qui représente une baisse de 40,2 % par rapport au sommet sans

1. Les données sur la consommation par habitant figurent en poids éviscéré.
2. Les données sur la consommation par habitant figurent en poids de détail et non en poids de carcasse.

précédent de 38,3 kg enregistré en 1976. Il consommait également 19,7 kg² de porc, contre 21,1 kg en 1995 et un sommet inégalé de 24,8 kg en 1980.

Les prix versés aux producteurs de poulets, de dindons et d'œufs ont augmenté en 1996 (voir la figure 4). Le principal facteur à l'origine de cette hausse des prix est le coût des aliments pour animaux.

Figure 4 : Prix versés aux producteurs de produits avicoles (volaille et œufs), 1990 à 1996



Source : Statistique Canada, base de données de la Sous-section des recettes monétaires agricoles.

Dans le cadre du régime de gestion de l'offre, le niveau de production de chair de volaille et d'œufs est établi en fonction de la consommation intérieure. Le système avicole canadien de mise en marché se compose de trois grands sous-systèmes : le poulet, le dindon et les œufs.

Depuis 1972, quatre groupements de producteurs de volaille et d'œufs ont créé des offices nationaux de gestion des approvisionnements : il s'agit de l'Office canadien de commercialisation des œufs (OCCO), de l'Office canadien de commercialisation des œufs d'incubation de poulet à chair (OCCOIPC), les Producteurs de poulet du Canada (PPC) et l'Office canadien de commercialisation du dindon (OCCD).

Ces organismes ont veillé à ce que les producteurs disposent constamment d'un marché pour y écouler, à prix raisonnables, leurs produits et à ce que les consommateurs bénéficient d'un approvisionnement uniforme à prix stables. Ils déterminent le niveau de la demande des consommateurs en consultant les membres du secteur avicole. À la lumière des renseignements recueillis, ils attribuent un contingent à chaque office provincial de commercialisation, qui le répartit à son tour entre ses divers producteurs. Les producteurs vendent ensuite leurs produits aux couvoirs, aux classeurs et aux transformateurs à un prix négocié par les offices provinciaux, les associations du secteur avicole et les transformateurs.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

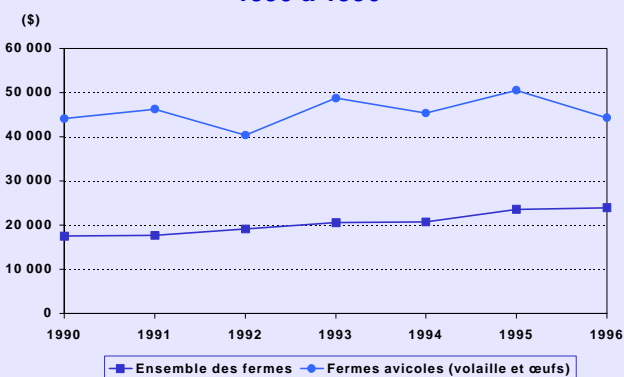
Bénéfice net d'exploitation

Le bénéfice net d'exploitation des fermes avicoles a accusé un recul dans toutes les catégories de revenus.

Le bénéfice net d'exploitation moyen des fermes avicoles a fléchi de 9,3 % de 1995 à 1996, passant de 50 523 \$ à 45 814 \$, surtout en raison de la diminution des revenus d'exploitation (voir le tableau 1). Il s'agit aussi d'une baisse de 1,0 % par rapport à la moyenne quinquennale de 46 259 \$ pour la période allant de 1991 à 1995. Dans le cas des petites exploitations (10 000 \$ à 24 999 \$), il a accusé un recul de 27,4 % et dans celui des très grandes exploitations (500 000 \$ et plus), il s'est replié de 14,2 %.

Comparativement à l'ensemble des fermes, le bénéfice net d'exploitation moyen des fermes avicoles est resté plus élevé de 1990 à 1996 (voir la figure 5). Il est intéressant de noter que les fermes avicoles ont connu une tendance très différente à ce chapitre pendant cette période. En 1996, le bénéfice net moyen des aviculteurs a fléchi alors que celui de l'ensemble des exploitations s'est accru.

Figure 5 : Bénéfice net d'exploitation moyen, 1990 à 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

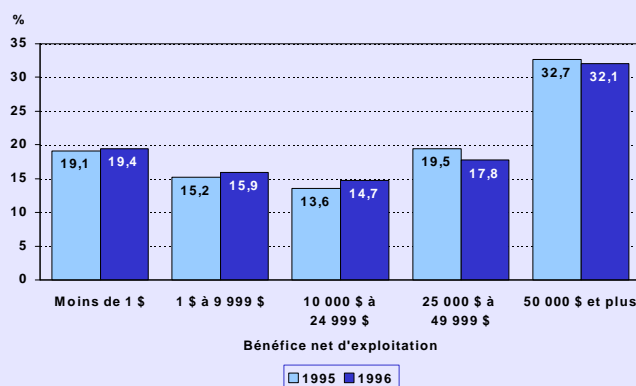
Répartition des fermes selon le bénéfice net d'exploitation

Sur les 19,4 % de fermes avicoles qui ont déclaré des pertes en 1996, plus de la moitié ont gagné 100 000 \$ ou plus en revenu brut d'exploitation.

Par comparaison avec toutes les fermes, une proportion moins grande de fermes avicoles ont déclaré des pertes d'exploitation (c'est-à-dire un bénéfice net d'exploitation inférieur à 1 \$) en 1996. Seulement 19,4 % des fermes avicoles, comparativement à 24,8 % de toutes les fermes, ont déclaré des pertes. Il s'agit, toutefois, d'une légère hausse par rapport à 1995, année où seulement 19,1 % des fermes avicoles ont affiché des pertes (voir le tableau 2 et la figure 6). Contrairement à l'ensemble des fermes dont les pertes sont avant tout subies par les petites

exploitations, plus de la moitié (51,7 %) des fermes avicoles affichant des pertes avaient un revenu brut d'exploitation de 100 000 \$ et plus.

Figure 6 : Répartition des fermes avicoles, selon le bénéfice net d'exploitation, 1995 et 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Comparaison des principaux postes de revenus et de dépenses entre 1995 et 1996

Les revenus ont fléchi légèrement en raison de la baisse des revenus tirés de la vente de volaille et d'œufs. Par ailleurs, les dépenses se sont accrues en raison de l'augmentation des dépenses liées aux cultures et au bétail.

De 1995 à 1996, les revenus d'exploitation moyens des fermes avicoles ont fléchi légèrement (-0,7 %), passant de 452 349 \$ à 449 020 \$ (voir le tableau 1). Ce repli est en grande partie attribuable à la baisse des revenus provenant de la vente de volaille et d'œufs (-1,1 %), qui représentaient, en 1996, presque 90 % du total des revenus d'exploitation de la ferme avicole moyenne au Canada. Par ailleurs, les revenus découlant des cultures ont augmenté de 12,0 %, principalement en raison de la hausse des prix des céréales et des oléagineux pendant le premier semestre de l'année. Les paiements de programme ont presque doublé en 1996, mais ils ne représentaient qu'une faible partie des revenus globaux des aviculteurs.

Les paiements de programme, qui englobent l'assurance versée pour les pertes de récoltes ou de bétail attribuables aux mauvaises conditions météorologiques, aux maladies ou à d'autres motifs, ont atteint 3 965 \$ par exploitation en 1996 après s'être établis à 2 099 \$ en 1995. Les paiements de programme moyens ont connu une forte augmentation pour les fermes de toutes les catégories de revenus : dans le cas des fermes déclarant des revenus entre 25 000 \$ et 99 999 \$, l'augmentation a atteint plus de 300 %.

Par ailleurs, les dépenses d'exploitation moyennes ont augmenté de 0,3 %, pour passer de 401 826 \$ en 1995 à 403 206 \$ en 1996. Cette progression était principalement attribuable à la hausse des dépenses en productions végétales (+7,8 %) et animales (+4,2 %). C'est la montée des prix des engrais, des

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

pesticides, des semences et des aliments pour animaux qui a fait grimper ces dépenses. Par ailleurs, les dépenses liées aux machines et les dépenses générales ont reculé de 3,1 % et de 7,9 % respectivement. Les fermes de toutes les catégories de revenus ont supporté des dépenses accrues, sauf celles des catégories de revenus la plus faible et la plus élevée. Les fermes de la catégorie la plus faible (10 000 \$ à 24 999 \$) ont accusé un repli de 3,1 % et celles de la catégorie la plus élevée (500 000 \$ et plus), de 9,3 %.

Importance relative des postes de revenus et de dépenses

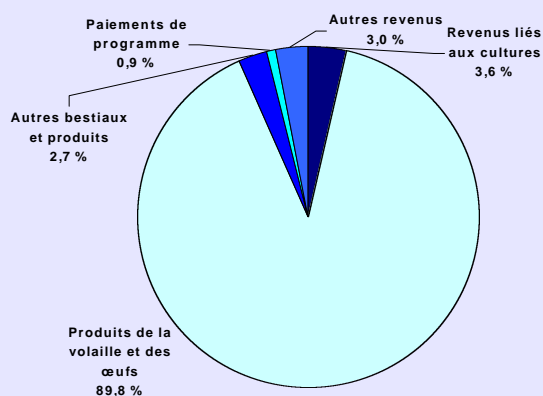
L'importance relative des postes de revenus et de dépenses témoigne de l'effet des prix relatifs sur le coût des intrants et sur le rendement de l'exploitation agricole.

Revenus d'exploitation détaillés

Les aviculteurs misent, dans une large mesure, sur les revenus tirés de la vente de volaille et d'œufs, comme l'illustre l'importance (89,8 %) de ces revenus.

En 1996, les produits de la volaille et des œufs représentaient la plus grande part des revenus d'exploitation totaux, soit 89,8 % du total; par ailleurs, les paiements versés en vertu de programmes n'ont représenté que 0,9 % en 1996 (voir le tableau 3 et la figure 7). Il est évident que les fermes avicoles ont tendance à être moins diversifiées que la plupart des autres types d'exploitations et moins tributaires des paiements de programme que les secteurs non soumis à la gestion de l'offre. Cela tient au fait que le secteur avicole s'appuie sur une structure de marché qui lui est propre et n'a pas à compter sur l'intervention directe de l'État.

Figure 7 : Revenus d'exploitation des fermes avicoles, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Par catégorie de revenu, l'importance relative des revenus découlant des produits de la volaille et des œufs dans le revenu global va en grandissant à mesure que l'on progresse dans l'échelle des revenus : elle était de 61,9 % pour les exploitations

gagnant de 10 000 \$ à 24 999 \$ et de 91,0 % pour les fermes touchant 500 000 \$ et plus. Les revenus découlant des cultures représentaient 3,8 % du revenu global dans le cas des exploitations appartenant aux deux premières catégories, puis leur importance relative a fléchi, allant de 5,8 % dans les fermes gagnant de 50 000 \$ à 99 999 \$ à 3,1 % dans les exploitations touchant 500 000 \$ et plus.

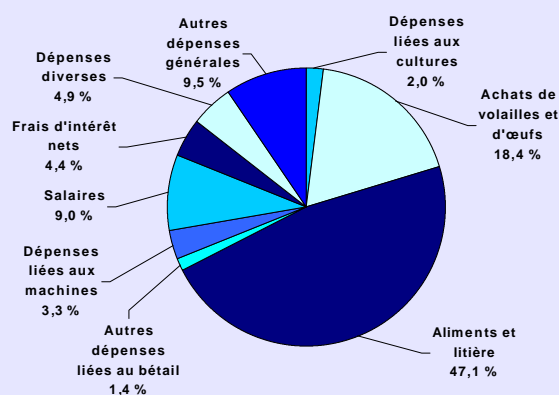
En 1996, une proportion de 42,6 % des fermes avicoles ont déclaré avoir reçu des indemnités de programme. Celles-ci ont diminué également en importance à mesure que l'on avance dans l'échelle des revenus : elles constituaient 7,7 % du revenu dans les petites fermes (10 000 \$ à 24 999 \$) et 0,7 % dans les très grandes fermes (500 000 \$ et plus).

Dépenses d'exploitation détaillées

Grâce à la mise au point de pratiques modernes de production comme les nouvelles méthodes d'amélioration génétique, de distribution d'aliments et de gestion, les fermes avicoles sont devenues relativement capitalis-tiques. Les volailles sont maintenant élevées dans des poulaillers hautement automatisés dotés de systèmes de contrôle qui régularisent la température, l'éclairage et la distribution des aliments et de l'eau.

Les dépenses liées au bétail (66,9 %) étaient un poste important pour les fermes avicoles en 1996; le coût des aliments, des suppléments, de la paille et de la litière représentait la majeure partie de ces dépenses (47,1 % du total) et les achats de volailles et d'œufs, une autre tranche de 18,4 % (voir le tableau 3 et la figure 8). Les dépenses générales (27,7 %) ont aussi revêtu de l'importance : les salaires, les frais d'intérêt nets et les dépenses diverses, qui, dans le cas des fermes avicoles, englobent les droits versés aux offices de commercialisation, les prélèvements, ainsi que les frais de transport, de publicité et de comptabilité.

Figure 8 : Dépenses d'exploitation des fermes avicoles, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

Par catégorie de revenu, certains des postes de dépenses les plus importants, notamment les salaires, les aliments pour animaux et les suppléments, augmentaient parallèlement à la taille de la ferme. Les grandes fermes avicoles ont des exigences plus élevées que les petites fermes quant à la main-d'œuvre et, par conséquent, leurs dépenses salariales constituent une proportion plus marquée du total. L'importance des dépenses en alimentation animale s'accroît avec la taille du troupeau. D'autre part, l'importance des dépenses liées aux machines va en diminuant à mesure que la taille des exploitations s'accroît étant donné qu'il est alors possible de les répartir sur un plus grand nombre de biens.

Marges d'exploitation

Les marges d'exploitation moyennes des fermes avicoles ont fléchi pour la totalité des catégories de revenus en 1996.

Les marges d'exploitation constituent une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes. Elles témoignent dans une certaine mesure de l'efficacité de l'exploitation agricole, surtout lorsque l'on compare des types analogues de fermes. En 1996, les fermes avicoles ont déclaré une marge d'exploitation moyenne de 10,2 cents par dollar de revenu, en baisse par rapport aux 11,2 cents en 1995 (voir le tableau 3).

En général, la rentabilité variait d'une catégorie de revenu à l'autre. Les exploitations gagnant de 10 000 \$ à 24 999 \$ ont déclaré la marge d'exploitation moyenne la plus faible, à savoir -11,7 cents par dollar de revenu. La marge la plus élevée est cependant le fait des exploitations dont les revenus se situent entre 100 000 \$ et 249 999 \$, avec 13,2 cents par dollar de revenu.

En excluant les intérêts, les marges d'exploitation moyennes sont passées de 10,2 cents à 14,1 cents par dollar de revenu en 1996. Les fermes de toutes les catégories de revenus ont affiché une hausse, les marges les plus élevées (19,6 cents) étant celles des fermes gagnant de 50 000 \$ à 99 999 \$.

REVENU AGRICOLE SELON LA PROVINCE

La plupart des exploitations avicoles sont concentrées en Ontario et au Québec. Toutefois, ce sont les fermes de la Nouvelle-Écosse qui ont affiché le bénéfice net d'exploitation moyen le plus élevé.

Répartition des fermes selon la province

En 1996, la majorité des fermes avicoles se trouvaient en Ontario (37,8 %) et au Québec (19,9 %). Les autres étaient réparties entre les provinces des Prairies (23,4 %), la Colombie-Britannique (13,3 %) et les provinces de l'Atlantique (5,6 %). Le nombre de fermes avicoles a diminué en 1996, comparativement à l'année précédente, dans plus de la moitié des

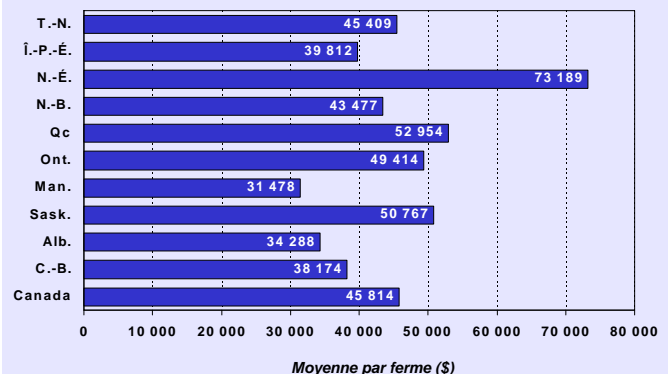
provinces. Parmi celles qui ont affiché des hausses à ce chapitre, citons la Saskatchewan, qui a enregistré l'augmentation la plus importante (+52,2 %). Les provinces qui ont accusé des baisses sont les suivantes :

	Baisse du nombre de fermes (1996/1995)	Variation en % (1996/1995)
Terre-Neuve	15	-27,3 %
Île-du-Prince-Édouard	5	-12,5 %
Nouvelle-Écosse	15	-13,6 %
Nouveau-Brunswick	5	-6,7 %
Ontario	230	-12,1 %
Colombie-Britannique	30	-4,8 %

Bénéfice net d'exploitation

Le bénéfice net d'exploitation a varié énormément d'une province à l'autre. La Nouvelle-Écosse, le Québec, l'Ontario et la Saskatchewan ont tous affiché, en moyenne, un bénéfice net d'exploitation plus élevé que les autres provinces (voir le tableau 4 et la figure 9). Cela pourrait s'expliquer par les différentes structures de coûts influençant la rentabilité, par exemple, la quantité d'aliments que les fermes cultivent pour nourrir leurs animaux, ou une plus grande concentration de production dans une région ou un plus grand nombre d'exploitations efficaces.

Figure 9 : Bénéfice net d'exploitation moyen des fermes avicoles, selon la province, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

Comparaison des revenus, des dépenses et du bénéfice net d'exploitation entre 1995 et 1996

Le bénéfice net d'exploitation moyen a fléchi dans la moitié des provinces, notamment dans les principales provinces productrices de volaille et d'œufs.

Le recul du bénéfice net d'exploitation moyen des fermes avicoles du Canada de 1995 à 1996 est d'abord attribuable à la forte diminution du bénéfice net d'exploitation dans les principales provinces productrices de volaille et d'œufs, notamment l'Ontario (-15,6 %), le Manitoba (-10,8 %) et le Québec (-7,2 %). Par ailleurs, les exploitations avicoles de l'Île-du-Prince-Édouard (+38,3 %), de la Nouvelle-Écosse (+15,9 %), du Nouveau-Brunswick (+15,6 %), de l'Alberta (+9,5 %) et de la Saskatchewan (+1,7 %) ont toutes connu une hausse à ce chapitre en 1996.

L'importante augmentation à l'Île-du-Prince-Édouard est attribuable aux revenus plus élevés, découlant avant tout de la vente de volaille et d'œufs (+8,4 %) et des autres revenus (+15,9 %). Autant les revenus totaux moyens que les dépenses globales moyennes se sont accrues dans cette province, mais la hausse a été plus marquée du côté des revenus (+12,9 %) que des dépenses (+9,2 %). Au Québec, en Ontario et au Manitoba, les motifs expliquant les reculs ont varié. Au Québec, les revenus totaux moyens ont grimpé, mais la hausse plus prononcée des dépenses y a fait contrepoids. Par ailleurs, en Ontario, les dépenses totales moyennes ont fléchi; toutefois, les revenus totaux moyens dans cette province ont accusé un recul plus marqué. Au Manitoba, autant les revenus que les dépenses ont affiché un repli important.

Les revenus d'exploitation moyens ont augmenté à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, au Québec, en Alberta et en Colombie-Britannique, surtout grâce à la hausse des revenus tirés des cultures qu'a entraînée l'augmentation des prix des céréales et des oléagineux en 1996 et grâce à l'accroissement des revenus provenant de la vente de volaille et d'œufs, principalement en Nouvelle-Écosse. La forte baisse en pourcentage des revenus au titre de la volaille et des œufs au Manitoba (-19,4 %), en Saskatchewan (-18,9 %) et à Terre-Neuve (-14,4 %) a fait nettement fléchir les revenus totaux moyens dans ces provinces.

Les paiements de programme se sont accrues de façon marquée dans toutes les provinces, à l'exception du Manitoba. Dans cette province, le recul a été de 19,5 %, car la prospérité relative du secteur des cultures s'est traduite par une réduction des paiements au titre de l'assurance-récolte. Les paiements de programme comprennent l'assurance-récolte et les programmes provinciaux de stabilisation. Ils excluent par ailleurs les retraits au titre du CSRN effectués par les fermes non constituées en société.

Les dépenses d'exploitation moyennes ont varié d'une province à l'autre, la Nouvelle-Écosse (+21,0 %), le Québec (+9,7 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (+9,2 %) affichant des hausses marquées. Dans la plupart des provinces, les dépenses liées aux aliments pour animaux, aux suppléments, à la paille et à la litière étaient plus élevées en raison du raffermissement des prix des céréales fourragères qui a eu cours en 1996 et qui a fait grimper les coûts d'alimentation animale.

Importance relative des postes de revenus et de dépenses

Revenus d'exploitation détaillés

Ce sont les fermes avicoles de la Colombie-Britannique qui ont compté le plus sur la vente de volaille et d'œufs, au contraire de leurs homologues du Manitoba.

L'importance des produits de la volaille et des œufs en tant que pourcentage des revenus d'exploitation totaux variait selon les provinces, passant d'un creux de 84,8 % au Manitoba à un sommet de 93,8 % en Colombie-Britannique (selon les chiffres présentés au tableau 4). L'autre principale source de revenus d'exploitation est celle des céréales et des oléagineux, qui ont constitué 3,0 % des revenus d'exploitation totaux au Canada. L'importance des sources de revenus a fluctué d'une province à l'autre, les céréales et les oléagineux se classant au deuxième rang à ce chapitre pour les exploitations du Québec, de l'Ontario et des Prairies. Les fruits et les légumes ont été une importante source de revenus en Nouvelle-Écosse et en Colombie-Britannique, probablement en raison de la place qu'occupent les vergers dans la diversification des fermes avicoles.

Les paiements de programme ont oscillé entre 3,1 % des revenus totaux à l'Île-du-Prince-Édouard et 0,6 % en Colombie-Britannique.

Dépenses d'exploitation détaillées

Les dépenses liées au bétail, surtout au chapitre des aliments, ont constitué le principal poste de dépenses d'exploitation dans toutes les provinces.

L'importance relative de certaines dépenses d'exploitation a varié d'une province à l'autre. Ce sont les aliments pour animaux, les suppléments, la paille et la litière qui ont été le principal poste de dépenses des fermes avicoles dans toutes les provinces. Toutefois, ces coûts ont représenté une part beaucoup moins grande des dépenses d'exploitation totales au Manitoba, en Saskatchewan et en Ontario, où les agriculteurs peuvent cultiver une quantité supérieure d'aliments pour leurs animaux. Ces provinces, ainsi que l'Alberta, ont également tiré un revenu supérieur de la production de céréales et d'oléagineux, ce qui indique que les fermes avicoles dans ces provinces sont plus diversifiées dans ce genre de culture. Il est facile de concevoir que les dépenses liées aux cultures de ces provinces sont plus importantes. Les dépenses au titre de la volaille et des œufs ont formé une proportion légèrement plus

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

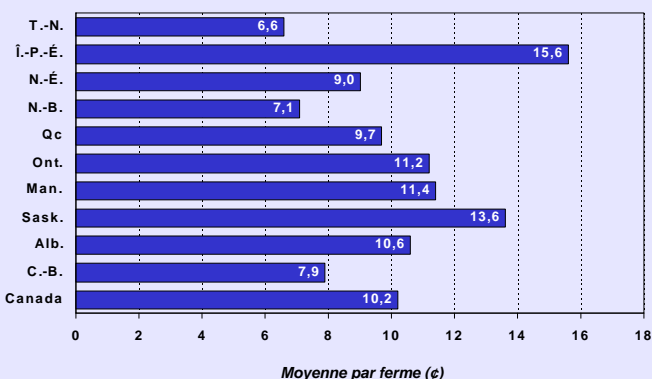
élevée des dépenses d'exploitation totales en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve. Les dépenses générales totales étaient nettement plus élevées en Saskatchewan (32,3 %), surtout parce que les dépenses salariales en représentaient une plus grande part, soit 11,3 %, comparativement à la moyenne nationale de 9,0 %.

Marges d'exploitation

Ce sont les fermes avicoles de l'Île-du-Prince-Édouard qui ont été les plus rentables, suivies de celles de la Saskatchewan.

Les marges d'exploitation ont varié de 6,6 cents par dollar de revenu à Terre-Neuve à 15,6 cents à l'Île-du-Prince-Édouard (voir le tableau 4 et la figure 10). Les fermes avicoles du Nouveau-Brunswick, de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Écosse et du Québec étaient également en dessous de la moyenne nationale (10,2 cents). L'écart entre les provinces traduit en grande partie la structure de coûts de ces fermes et les avantages comparatifs qu'ont certaines provinces en matière de production avicole (volaille et œufs) grâce aux économies d'échelle et à leur accessibilité aux intrants.

Figure 10 : Marges d'exploitation moyennes des fermes avicoles, selon la province, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

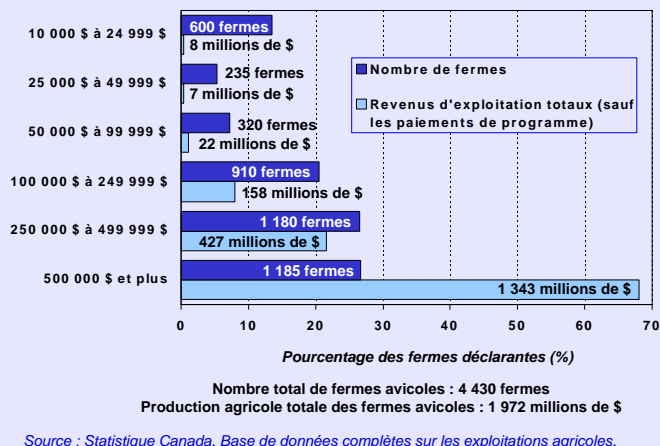
CONCENTRATION DE LA PRODUCTION

La production de volaille et d'œufs est plus concentrée dans les exploitations déclarant des revenus de 500 000 \$ et plus.

La concentration de la production correspond à la contribution des fermes avicoles à la production agricole totale, selon la catégorie de revenu, c'est-à-dire le total des revenus d'exploitation, moins les paiements de programme. En 1996, les revenus d'exploitation totaux des fermes avicoles (à l'exception des paiements de programme) s'élevaient à 2,0 milliards de dollars, soit 6,1 % du total de l'ensemble des exploitations agricoles (32,3 milliards de dollars).

Autant la répartition des exploitations que celle de la production sont concentrées dans la catégorie de revenu la plus élevée (500 000 \$ et plus). Environ un quart (26,7 %) des fermes ont affiché des revenus de 500 000 \$ et plus (voir la figure 11). Ces exploitations représentaient également 68,1 % de la production agricole totale (1,3 milliard de dollars).

Figure 11 : Concentration de la production des fermes avicoles, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Une proportion analogue (26,0 %) de fermes avicoles était de petite taille (revenus de moins de 100 000 \$); elles ont généré seulement 1,9 % de la production avicole. Une autre tranche de 21,6 % de la production agricole totale a été le fait des exploitations déclarant entre 250 000 \$ et 499 999 \$ de revenus. Les autres exploitations affichaient des revenus se situant entre 100 000 \$ et 249 999 \$ et elles étaient responsables de 8,0 % de la production avicole.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

DEGRÉ DE SPÉCIALISATION

Environ les trois quarts des fermes avicoles étaient « très spécialisées » en 1996. Elles représentaient 81,4 % du total des revenus des exploitations avicoles. La plupart des fermes avicoles « très spécialisées » gagnaient 100 000 \$ et plus.

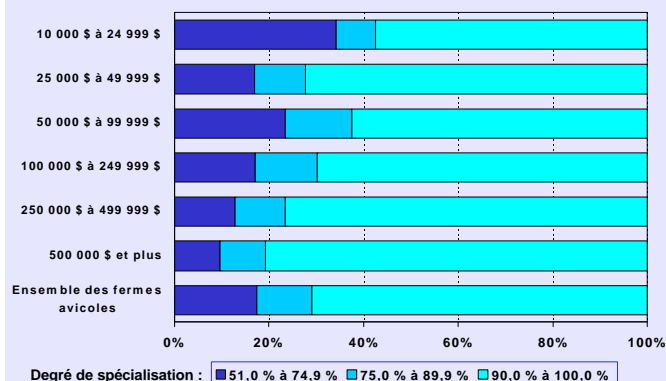
Par ailleurs, plus de la moitié des fermes déclarant des revenus avicoles n'étaient pas classées comme des fermes avicoles étant donné que moins de 51 % de leur revenu total étaient tirés de la vente de volaille et d'œufs.

La spécialisation détermine la mesure dans laquelle les ventes proviennent d'un produit particulier. Cela influence habituellement la capacité d'une ferme de s'adapter aux conditions changeantes du marché ou à la fluctuation des prix. Les fermes plus spécialisées, qui dépendent d'un produit particulier dans une plus grande mesure, sont plus vulnérables à la baisse de prix. Toutefois, dans le cas des fermes avicoles, qui évoluent dans un contexte de gestion de l'offre et, donc, de marchés ordonnés, les prix varient moins. Une spécialisation accrue dans ce cas permet de réaliser des économies d'échelle en production avicole.

Fermes avicoles

La plupart des fermes productrices de volaille et d'œufs sont « très spécialisées ». Une exploitation est jugée comme telle lorsqu'au moins 90 % de ses ventes agricoles sont tirées d'un produit particulier. En 1996, cette étiquette convenait à 72,3 % des fermes avicoles. De toutes les fermes classées comme « très spécialisées », une proportion de 30,0 % se trouvait dans la catégorie de revenu de 500 000 \$ et plus. Sur les 1 185 fermes avicoles qui ont déclaré des revenus de 500 000 \$ et plus, 81,0 % étaient « très spécialisées » (voir la figure 12).

Figure 12 : Répartition des fermes avicoles, selon le degré de spécialisation et la catégorie de revenu, 1996



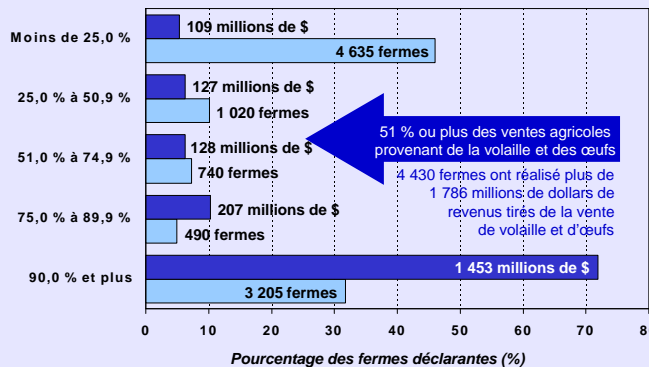
Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Les fermes avicoles dont la totalité des ventes de produits agricoles provenait de volaille et d'œufs représentaient 57,2 % de l'ensemble des exploitations avicoles en 1996 (voir le tableau 5). Sur ce nombre, 29,2 % ont déclaré des revenus de 500 000 \$ et plus.

Ensemble des fermes déclarant des revenus provenant de la vente de volaille et d'œufs

En 1996, 10 075 exploitations (estimation) ont déclaré des revenus de 2 020 millions de dollars tirés de leurs ventes de volaille et d'œufs (voir la figure 13). Sur ces fermes, 4 430 (44,0 %) étaient classées « fermes avicoles » (au moins 51 % de leurs ventes totales provenaient de la vente de volaille et d'œufs). Les fermes avicoles étaient à l'origine de 88,4 % des revenus totaux tirés des produits de la volaille et des œufs, représentant 1 786 millions de dollars en 1996. Les 5 650 fermes restantes, soit 56,0 % du nombre total ayant tiré des revenus de la vente de volaille et d'œufs, n'étaient pas classées comme des fermes avicoles et ont généré 11,7 % de la production de volaille et d'œufs.

Figure 13 : Degré de spécialisation, fermes déclarant des ventes de volaille et d'œufs, 1996



Nombre total de fermes déclarant des ventes des produits de la volaille et des œufs : 10 075 fermes
Revenus totaux provenant de la vente de volaille et d'œufs : 2 020 millions de \$
Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Sur les 5 650 exploitations qui n'étaient pas classées comme des fermes avicoles, la plupart (82,0 %) ont déclaré tirer moins de 25,0 % de leurs revenus de la vente de volaille et d'œufs. Dans le cas d'une proportion plus faible (18,1 %), cette source a constitué de 25,0 % à 50,9 % de leurs ventes agricoles. Un grand nombre d'exploitations de ce groupe changent de type de production selon le prix relatif des volailles et des œufs comparativement aux prix des autres produits agricoles. De 1995 à 1996, 18,8 % des fermes avicoles ont changé de type de production, 6,9 % se tournant vers la catégorie « autres types de productions » et 3,8 % se vouant à l'élevage des bovins.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES

En 1996, la superficie moyenne de la ferme avicole au Canada était de 179 acres, la majorité des terres étant consacrée aux cultures. En 1996, le troupeau moyen comptait 19 415 têtes.

En 1996, la ferme avicole moyenne au Canada avait une superficie de 179 acres (voir le tableau 6). De cette superficie, 71,5 % étaient consacrés aux cultures, notamment 59,2 % de céréales et d'oléagineux et 12,3 % d'autres cultures. La superficie restante (28,5 %) était formée d'« autres terres » (pâturages ensemencés, jachères et autres terres).

D'une catégorie de revenu à l'autre, les plus petites exploitations (10 000 \$ à 24 999 \$) avaient en moyenne une superficie de 107 acres et les plus grandes (500 000 \$ et plus), une superficie de 267 acres. En général, le pourcentage de la superficie totale ensemencée a augmenté parallèlement au revenu, variant de 54,2 % pour les plus petites fermes à 82,4 % pour les plus grandes fermes, alors que la proportion de la superficie totale consacrée aux « autres terres » était généralement plus faible dans les catégories de revenus supérieures. La proportion de la superficie totale qui est vouée aux céréales et oléagineux s'est également accrue avec la hausse des revenus, passant de 39,3 % pour les plus petites exploitations à 70,8 % pour les plus grandes.

Le troupeau³ moyen de la ferme avicole canadienne comptait 19 415 têtes, variant de 739 têtes dans les plus petites exploitations (10 000 \$ à 24 999 \$) à 39 208, en moyenne, dans les plus grandes fermes (500 000 \$ et plus). Sur le nombre total de têtes, 12,1 % étaient des poules et des poulettes et 87,9 % représentaient d'autres types de volailles. Les poules et les poulettes représentaient la part la plus importante (52,3 %) dans la catégorie de revenu de 50 000 \$ à 99 999 \$. Quant aux « autres volailles », elles représentaient plus de 93 % des troupeaux dans les grandes fermes avicoles (250 000 \$ et plus).

3. Notamment les poulets (à rôti et à griller), les poules et les poulettes (19 semaines et plus), les poulettes et poussins femelles (moins de 19 semaines), tous les autres poulets (poules à bouillir, coqs, poulets de Cornouailles, etc.) et les dindons.

GLOSSAIRE

Amortissement. Il permet de mesurer la perte de valeur d'un bien au cours de sa durée d'utilisation prévue, par suite de l'usure et de l'obsolescence. Dans les bulletins, l'amortissement ne fait pas partie des dépenses; le bénéfice net d'exploitation est calculé avant l'amortissement. (Aux fins de l'impôt, l'amortissement est représenté par la déduction pour amortissement; il s'agit d'un montant déduit du revenu pour tenir compte des coûts d'amortissement annuel, à un taux propre aux biens d'immobilisations amortissables.)

Bénéfice net d'exploitation. Il s'agit du profit ou de la perte de l'exploitation agricole, mesuré en soustrayant les dépenses d'exploitation totales des revenus d'exploitation totaux, avant l'amortissement et avant les autres ajustements aux fins de l'impôt.

Concentration de la production. Il s'agit de la contribution des fermes à la production agricole totale (total des revenus excluant les paiements de programme), selon la catégorie de revenu.

Degré de spécialisation. Il mesure le pourcentage de la contribution d'un produit particulier aux ventes agricoles totales d'une ferme (ventes de cultures et de bétail). Les fermes avicoles sont considérées comme « très spécialisées » quand 90 % ou plus de leurs ventes proviennent de la volaille et des œufs. Les fermes sont non spécialisées dans la production avicole quand moins de 51 % de leurs ventes agricoles proviennent des produits de la volaille et des œufs.

Dépenses d'exploitation. Ce sont les coûts engagés par l'exploitation agricole pour la production de produits agricoles. (Les achats entre les fermes sont compris dans ces coûts et les dépenses d'amortissement en sont exclues.)

Exploitations agricoles. Elles comprennent les fermes non constituées en société dont le revenu brut d'exploitation est de 10 000 \$ et plus, et les fermes constituées en société dont les ventes sont de 25 000 \$ et plus et dont 51 % ou plus des ventes proviennent d'activités agricoles. (Depuis 1993, on inclut également dans les exploitations agricoles les exploitations agricoles communautaires qui ont déclaré des revenus bruts d'exploitation de 10 000 \$ et plus.)

Marge d'exploitation. Il s'agit du rapport entre le bénéfice net d'exploitation et les revenus d'exploitation, mesuré en cents par dollar de revenu. Il s'agit d'une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

Paievements de programme. Il s'agit de revenus qui proviennent des programmes provinciaux de stabilisation, du Régime d'assurance du revenu brut (RARB – maintenant terminé), des paievements et des autres subventions (par exemple les programmes d'encouragement à l'élevage du porc, les paievements à l'acre, l'aide au défrichement et les subventions gouvernementales), ainsi que les montants totaux déclarés pour les subventions, les ristournes et les remboursements. Les paievements de programme comprennent également les produits d'assurance provenant de programmes au titre des cultures et du bétail, versés à cause de mauvaises conditions météorologiques ou de maladies, ou pour d'autres motifs. Les subventions à la production laitière ne sont pas comprises dans les paievements de programme, ni les retraits du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) effectués par les fermes non constituées en société.

Production agricole totale. Il s'agit des revenus d'exploitation totaux moins les paievements de programme (utilisés pour le calcul de la concentration).

Revenus d'exploitation. Ils découlent de la vente de produits agricoles ainsi que des paievements et des subventions versés en vertu de programmes agricoles. (On y trouve également les revenus provenant de la vente de produits de la forêt et d'autres produits agricoles, de même que les ventes entre les fermes.)

Type de ferme. La classification est déterminée par la contribution d'un produit particulier aux ventes totales de produits agricoles d'une ferme. Les fermes dont 51 % ou plus des ventes proviennent des produits de la volaille et des œufs sont considérées comme des fermes avicoles. Huit grands types de fermes sont examinés dans les bulletins : céréales et oléagineux, bovins, produits laitiers, porcs, fruits et légumes, volaille et œufs, serres et pépinières, et pommes de terre.

Ventes agricoles totales. Il s'agit des revenus totaux découlant des cultures, ainsi que des revenus totaux découlant du bétail et des produits d'origine animale (utilisés pour le calcul de la spécialisation).

BIBLIOGRAPHIE :

- Office canadien de commercialisation des œufs, Rapport annuel, 1996
- Office canadien de commercialisation du poulet, Rapport annuel, 1996
- Office canadien de commercialisation du dindon
- *Rapport sur le marché de la volaille 1996*, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés
- Conseil national des produits agricoles
www.nfpc-cnpa.gc.ca

Symboles

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les tableaux :

••	Nombres non disponibles
...	N'ayant pas lieu de figurer
—	Néant ou zéro
--	Nombres infimes
x	Confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

TABLEAUX

Tableau 1 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1995 et 1996

		10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	1996	600	235 *	320	910	1 180	1 185	4 430
	1995	590	365 *	345	980	1 150	1 125	4 550
Revenus - moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	562 **	1 251 *	4 193 **	10 026	15 255	35 491	16 096
	1995	570 *	773 **	3 647 **	9 534	14 985	32 843	14 372
Total, bétail	1996	9 805	25 477	60 297	157 390	333 125	1 069 800	415 409
	1995	11 192	28 530	63 589	158 351	331 350	1 195 014	422 022
Paiements de programme	1996	1 134 **	1 740 **	2 212 **	2 481	3 201	8 189	3 965
	1995	715 **	420 **	518 *	1 280	2 520	4 130	2 099
Total, autres revenus	1996	3 305 *	4 126 *	5 747 *	6 660	13 133	28 331	13 551
	1995	3 224	5 672 **	5 261 *	6 848	10 903	33 787	13 856
Revenus totaux¹	1996	14 806	32 593	72 448	176 557	364 714	1 141 812	449 020
	1995	15 700	35 395	73 015	176 013	359 758	1 265 775	452 349
Dépenses - moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	353 **	1 009 **	2 874 **	4 781	7 320	17 620	7 970
	1995	547 **	685 **	2 317 *	4 179	6 587	18 317	7 396
Total, bétail	1996	5 809	12 787	30 239	93 496	214 529	707 116	269 917
	1995	6 588	12 819	27 978	92 413	201 735	744 288	259 018
Total, machines	1996	2 542	4 531 *	5 338	9 024	11 486	28 177	13 446
	1995	2 906	4 021	6 224	7 920	11 546	32 713	13 883
Total, dépenses générales	1996	7 838	13 888 *	24 881	45 902	90 594	278 252	111 873
	1995	7 021	14 155	26 711	45 712	91 521	341 534	121 530
Dépenses totales¹	1996	16 541	32 216	63 332	153 203	323 929	1 031 165	403 206
	1995	17 062	31 680	63 230	150 224	311 388	1 136 853	401 826
Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	1996	(1 735)	377	9 116	23 354	40 785	110 647	45 814
	1995	(1 362)	3 715	9 784	25 789	48 370	128 922	50 523

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Tableau 2 : Répartition du bénéfice net d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

Catégorie de revenu	Bénéfice net d'exploitation ¹					
	Moins de 1 \$	1 \$ à 9 999 \$	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ et plus	Total
	Nombre de fermes					
10 000 \$ à 24 999 \$	270 *	300 *	30 **	-	-	600
25 000 \$ à 49 999 \$	75 **	105 **	35 **	x	-	235 *
50 000 \$ à 99 999 \$	65 **	80 **	110 **	55 **	x	320
100 000 \$ et plus	445	215	475	720	1 415	3 275
Total des fermes ²	860	705	650	790	1 420	4 430
Pourcentage du total des fermes	19,4	15,9	14,7	17,8	32,1	100,0

1. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

* À utiliser avec prudence.

2. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

Tableau 3 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	600	235 *	320	910	1 180	1 185	4 430
Revenus - moyenne par ferme (\$)							
Total, céréales et oléagineux	262 **	644 *	3 418 **	7 987	12 752	30 048	13 420
Pommes de terre	x	x	x	x	x	x	277 **
Fruits et légumes	161 **	72 *	315 **	531 **	1 584 *	2 998	1 384
Tabac	-	-	-	x	-	x	x
Produits de serre et de pépinière	x	-	-	x	x	x	278 *
Cultures fourragères (incluant les semences)	127 **	534 **	458 **	637 *	519	682	530
Autres cultures	-	x	x	-	-	x	x
Total, autres cultures	300 **	607 **	774 **	2 040 **	2 503 *	5 443	2 675
Total, revenus au titre des cultures	562 **	1 251 *	4 193 **	10 026	15 255	35 491	16 096
Bovins et semence bovine	311 *	647 **	3 025 **	2 924 *	3 566	7 275	3 796
Porcs	x	x	221 *	1 041 **	2 105	17 271	5 474
Volaille et œufs	9 166	24 216	56 570	151 806	324 826	1 038 671	403 270
Produits laitiers et subventions	x	x	x	1 247 **	2 154	6 189	2 501
Autres bestiaux et produits d'élevage	186 **	146 **	x	371 **	474 **	395	369 *
Total, revenus au titre du bétail et des produits	9 805	25 477	60 297	157 390	333 125	1 069 800	415 409
Paiements de programme	1 134 **	1 740 **	2 212 **	2 481	3 201	8 189	3 965
Travaux à forfait et location de machines	1 000 **	1 875 **	2 528 **	2 392	6 667 *	13 141	6 211
Revenus de location	x	x	663 **	1 495 *	2 602 *	4 113	2 291
Produits forestiers et acéricoles	x	x	385 **	465 **	194 **	856 *	440 *
Revenus divers	1 388 **	1 300 *	2 170 **	2 309	3 670	10 221	4 609
Total, autres revenus	3 305 *	4 126 *	5 747 *	6 660	13 133	28 331	13 551
Total, revenus d'exploitation¹	14 806	32 593	72 448	176 557	364 714	1 141 812	449 020
Dépenses - moyenne par ferme (\$)							
Engrais et chaux	139 **	576 **	1 158 **	2 120	2 930	4 805	2 638
Pesticides	37	58 **	396 **	916 *	1 605	3 658	1 634
Semences et plants	116 **	247 *	935 **	1 262	2 025	3 291	1 778
Autres dépenses au titre des cultures	62 **	128 *	385 *	483 **	760 *	5 865	1 920
Total, dépenses au titre des cultures	353 **	1 009 **	2 874 **	4 781	7 320	17 620	7 970
Achats de bovins	64 *	x	1 111 **	519	1 564	3 970	1 681
Achats de porcs	18 **	x	x	228 *	522 *	5 155	1 579
Achats de volaille et d'œufs	1 284 *	3 080 *	8 391	24 106	57 842	196 900	74 187
Autres achats de bétail	145 **	x	285 **	115 **	x	169 *	171
Aliments, compléments, paille et litière	4 139	9 085	19 857	67 655	152 742	495 196	190 061
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	159 *	426 **	546 *	836	1 537	5 244	2 073
Autres dépenses au titre du bétail	-	-	x	37 **	x	481	165
Total, dépenses au titre du bétail	5 809	12 787	30 239	93 496	214 529	707 116	269 917
Petits outils	339 **	374 *	438 *	522	500	351	432
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	1 073	1 919 *	2 158	3 584	4 338	8 490	4 572
Réparations, permis et assurance	1 130	2 238 *	2 742	4 918	6 648	19 336	8 442
Total, dépenses au titre des machines	2 542	4 531 *	5 338	9 024	11 486	28 177	13 446
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	489 **	1 400 **	2 743 *	8 778	21 053	106 152	36 267
Loyers	165 **	2 138 **	623 **	1 258 *	3 404	9 925	4 012
Assurance	481 *	648 *	1 391	2 106	3 891	9 826	4 307
Services publics	880 *	1 982 *	4 352	7 209	12 341	30 146	13 399
Travaux à forfait et location de machines	554 *	889 **	3 377 *	3 863	6 833	19 489	8 211
Frais d'intérêt, nets	3 077 *	1 932 *	5 058	9 223	19 114	36 620	17 699
Impôts fonciers, nets	511 **	617	1 081	1 856	2 785	5 257	2 714
Réparations de bâtiments et clôtures	728 *	880 *	1 795	2 889	5 144	12 423	5 573
Frais divers	953	3 402 *	4 460	8 720	16 027	48 417	19 693
Total, dépenses générales	7 838	13 888 *	24 881	45 902	90 594	278 252	111 873
Total, dépenses d'exploitation¹	16 541	32 216	63 332	153 203	323 929	1 031 165	403 206
Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)							
Bénéfice net d'exploitation²	(1 735)	377	9 116	23 354	40 785	110 647	45 814
Marges d'exploitation par \$ de revenu							
Marge d'exploitation	(0,12)	0,01	0,13	0,13	0,11	0,10	0,10
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,09	0,07	0,20	0,18	0,16	0,13	0,14

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996

	Terre-Neuve		Île-du-Prince-Édouard		Nouvelle-Écosse		Nouveau-Brunswick	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	40	-27,3	35 *	-12,5	95	-13,6	70	-6,7
Revenus - moyenne par ferme (\$)								
Total, céréales et oléagineux	-	...	x	x	5 720	91,9	x	x
Pommes de terre	x	x	-	...	x	x	-	...
Fruits et légumes	x	x	x	x	17 633	0,4	x	x
Tabac	-	...	-	...	-	x	-	...
Produits de serre et de pépinière	-	...	-	...	x	...	-	x
Cultures fourragères (incluant les semences)	2 972 **	47,9	275 *	56,3	x	x	892 *	53,5
Autres cultures	-	...	x	x	-	...	x	...
Total, autres cultures	4 102 *	43,9	x	x	19 759	-5,8	x	x
Total, revenus au titre des cultures	4 102 *	43,9	1 936 *	-4,0	25 479	6,4	1 524	x
Bovins et semence bovine	2 902 *	-5,2	5 867 **	60,3	8 510	-16,4	4 163	-18,6
Porcs	-	...	x	x	x	x	x	x
Volaille et œufs	635 180	-14,4	219 457 *	8,4	719 268	21,3	568 482	-3,0
Produits laitiers et subventions	x	x	x	x	13 931	57,3	13 886	x
Autres bestiaux et produits d'élevage	x	x	-	...	x	x	x	x
Total, revenus au titre du bétail et des produits	666 459	-15,5	238 380	9,8	749 267	20,6	591 527	-2,1
Paiements de programme	11 868 **	...	7 965 *	...	6 201	56,4	8 337	x
Travaux à forfait et location de machines	x	x	x	x	14 111	38,4	2 963	-54,7
Revenus de location	x	x	1 920 **	x	x	x	x	x
Produits forestiers et acéricoles	x	x	x	x	x	x	x	x
Revenus divers	1 917	-44,9	1 886 **	-21,1	8 323	-26,6	2 407	-37,3
Total, autres revenus	2 373	-42,9	7 575	15,9	30 640	28,6	7 061	-42,9
Total, revenus d'exploitation¹	684 803	-14,3	255 856	12,9	811 587	20,6	608 449	-1,9
Dépenses - moyenne par ferme (\$)								
Engrais et chaux	x	x	825 **	74,1	4 864	99,3	878 *	35,9
Pesticides	x	x	172	-10,4	1 017	-39,2	x	x
Semences et plants	x	x	635 **	89,6	2 128	-13,5	x	x
Autres dépenses au titre des cultures	2 924 *	-65,3	3 212	-28,8	11 513	27,4	6 785	-25,7
Total, dépenses au titre des cultures	4 857 *	-54,4	4 844	-12,1	19 522	25,0	7 863	-22,5
Achats de bovins	x	x	5 718	x	4 285 *	27,5	1 594	-44,8
Achats de porcs	-	...	x	x	x	x	x	x
Achats de volaille et d'œufs	132 239	-16,5	27 418 *	-8,6	162 439	30,0	87 043	-11,6
Autres achats de bétail	x	...	x	...	x	x	x	x
Aliments, compléments, paille et litière	334 327	-2,3	107 712 *	15,0	340 741	22,4	313 933	9,4
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	x	x	793 *	37,0	3 284	15,0	3 476	-23,0
Autres dépenses au titre du bétail	x	x	-	x	x	x	x	x
Total, dépenses au titre du bétail	469 113	-7,7	146 870 *	11,7	514 833	25,0	408 321	3,7
Petits outils	191	...	306 *	...	762	...	207	...
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	4 531	-21,4	3 530	35,6	10 381	22,4	5 432	3,6
Réparations, permis et assurance	8 401	-18,9	5 136	0,5	12 667	32,4	9 437	-23,6
Total, dépenses au titre des machines	13 123	-18,9	8 972	15,0	23 810	30,6	15 076	-14,7
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	64 263	-33,1	19 957	1,5	74 215	16,1	53 298	-28,8
Loyers	1 866 *	-34,5	620 *	x	2 653	28,8	597	-51,7
Assurance	6 253	-7,0	1 441	-18,2	5 690	11,4	5 695	-0,7
Services publics	13 765	-34,3	4 590	-9,9	15 789	11,1	15 977	-13,9
Travaux à forfait et location de machines	6 789 *	-24,2	4 541	x	6 831	-14,9	5 547	51,7
Frais d'intérêt, nets	15 359	-17,0	4 615	-13,3	18 812	0,4	15 578	2,5
Impôts fonciers, nets	1 023	-22,4	1 557	19,4	2 892	14,4	1 474	10,8
Réparations de bâtiments et clôtures	4 106	-42,1	2 350	15,4	7 150	10,4	8 865	12,7
Frais divers	38 877	-0,3	15 686	1,4	46 200	6,4	26 681	-18,5
Total, dépenses générales	152 301	-24,4	55 358	4,3	180 233	9,6	133 711	-17,0
Total, dépenses d'exploitation¹	639 393	-13,2	216 044	9,2	738 398	21,0	564 971	-3,0
Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	45 409	-27,9	39 812	38,3	73 189	15,9	43 477	15,6
Marges d'exploitation par \$ de revenu								
Marge d'exploitation	0,07		0,16		0,09		0,07	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,09		0,17		0,11		0,10	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (suite)

	Québec		Ontario		Manitoba		Saskatchewan	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	880	3,5	1 675	-12,1	390	18,2	175 *	52,2
	Revenus - moyenne par ferme (\$)							
Total, céréales et oléagineux	9 620	27,0	17 978	16,9	20 221	17,6	14 845 *	-17,2
Pommes de terre	x	x	137 **	...	-	...	-	...
Fruits et légumes	427 **	...	1 243 **	-31,4	x	...	x	x
Tabac	-	...	x	x	-	...	-	...
Produits de serre et de pépinière	x	x	x	x	-	x	-	...
Cultures fourragères (incluant les semences)	427 *	-4,7	379 *	-17,6	623 **	-21,4	488 **	-69,0
Autres cultures	-	...	x	x	x	x	x	x
Total, autres cultures	1 718 **	94,6	2 542 *	-19,4	973 *	-4,9	526 **	-67,9
Total, revenus au titre des cultures	11 339	34,1	20 520	10,7	21 194	16,3	15 370 *	-21,4
Bovins et semence bovine	2 507 *	-39,5	4 151	-3,6	3 297 *	0,7	4 802 **	72,7
Porcs	8 995	-7,9	6 433	-27,2	5 214	-22,0	x	x
Volaille et œufs	497 698	7,3	389 373	-4,5	233 875	-19,4	334 986 *	-18,9
Produits laitiers et subventions	3 910 *	x	1 315 **	29,7	x	x	x	...
Autres bestiaux et produits d'élevage	275 **	x	427 **	...	x	x	x	x
Total, revenus au titre du bétail et des produits	513 385	6,5	401 700	-4,9	242 956	-19,2	340 655 *	-20,4
Paiements de programme	5 872	15,7	3 159 *	...	2 235	-19,5	6 236 **	...
Travaux à forfait et location de machines	4 714	23,3	7 834	31,4	3 799	-6,7	5 264 **	42,4
Revenus de location	3 585	99,4	x	x	x	x	1 845 **	x
Produits forestiers et acéricoles	1 033 **	27,7	x	x	x	x	-	x
Revenus divers	4 024	34,7	4 781	-42,3	4 590	-25,8	4 721 *	-49,8
Total, autres revenus	13 356	41,8	14 719	-6,9	9 478	-15,5	11 830 **	-12,3
Total, revenus d'exploitation¹	543 951	7,8	440 097	-3,9	275 863	-17,1	374 091 *	-19,1
	Dépenses - moyenne par ferme (\$)							
Engrais et chaux	1 643	11,7	2 741	7,4	5 272	-5,6	3 557 *	-20,0
Pesticides	1 074	64,7	2 124	25,2	2 761	-1,1	1 838 *	-11,4
Semences et plants	1 603	12,0	2 373	32,0	2 768	74,6	1 440 *	10,3
Autres dépenses au titre des cultures	1 031 *	-34,8	2 453	-7,7	541 *	46,2	1 550 **	-52,3
Total, dépenses au titre des cultures	5 351	4,2	9 692	11,4	11 342	9,8	8 386 *	-24,3
Achats de bovins	865 *	-54,4	2 224	-35,0	333 *	-75,2	2 523 **	2,7
Achats de porcs	x	x	1 876	x	1 468	-23,4	x	x
Achats de volaille et d'œufs	93 168	2,9	74 734	-13,9	47 384	-33,1	46 835 *	-22,7
Autres achats de bétail	x	x	199 **	x	x	x	x	x
Aliments, compléments, paille et litière	242 954	18,8	175 033	14,8	103 793	-7,4	143 534 *	-21,4
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	3 738	39,0	1 519	-62,0	1 575 *	23,1	961 *	-22,2
Autres dépenses au titre du bétail	155 *	x	259	-50,6	x	x	x	x
Total, dépenses au titre du bétail	343 444	13,7	255 843	1,9	154 637	-17,8	194 837 *	-22,1
Petits outils	261 *	...	501	27,2	517	16,7	478	36,2
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	3 723	2,0	5 045	0,5	5 229	-9,8	5 184	-25,9
Réparations, permis et assurance	10 254	4,6	8 267	-12,3	7 328	-2,9	10 076 *	-34,1
Total, dépenses au titre des machines	14 237	5,1	13 814	-6,9	13 073	-5,2	15 738	-30,5
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	37 996	-13,5	37 908	-21,5	21 077	-31,8	36 438 *	-25,1
Loyers	6 183	26,9	3 851	1,8	1 698	2,0	2 106 **	-52,7
Assurance	5 302	-0,7	4 230	-1,4	3 288	-15,9	3 350 *	-32,9
Services publics	17 908	1,2	13 713	-3,8	8 625	-1,3	9 848	-29,5
Travaux à forfait et location de machines	8 595	21,0	8 409	-7,2	5 299	-12,9	6 013 *	6,0
Frais d'intérêt, nets	15 120	3,0	19 221	7,6	8 320	-10,8	9 315	-28,6
Impôts fonciers, nets	2 954	12,1	3 450	12,0	2 303	1,5	1 619	-24,3
Réparations de bâtiments et clôtures	7 626	-10,8	5 771	-8,2	3 420	-15,7	3 493 *	-14,9
Frais divers	26 281	18,2	14 782	-16,2	11 303	-38,3	32 181 *	1,0
Total, dépenses générales	127 965	0,7	111 335	-10,6	65 333	-23,4	104 363 *	-19,1
Total, dépenses d'exploitation¹	490 997	9,7	390 684	-2,2	244 384	-17,9	323 324	-21,6
	Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)							
Bénéfice net d'exploitation²	52 954	-7,2	49 414	-15,6	31 478	-10,8	50 767	1,7
	Marges d'exploitation par \$ de revenu							
Marge d'exploitation	0,10		0,11		0,11		0,14	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,13		0,16		0,14		0,16	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (fin)

	Alberta		Colombie-Britannique		Canada	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	465	1,1	590	-4,8	4 430	-2,6
	Revenus - moyenne par ferme (\$)					
Total, céréales et oléagineux	20 348	9,9	439 **	79,9	13 420	16,2
Pommes de terre	-	...	x	x	277 **	...
Fruits et légumes	x	x	3 067	-9,0	1 384	-19,0
Tabac	-	...	-	...	x	x
Produits de serre et de pépinière	-	...	872 **	x	278 *	x
Cultures fourragères (incluant les semences)	1 237 *	15,9	350	22,0	530	-6,7
Autres cultures	x	x	x	...	x	x
Total, autres cultures	1 240 *	12,2	4 666	15,5	2 675	-5,3
Total, revenus au titre des cultures	21 589	10,0	5 104	19,2	16 096	12,0
Bovins et semence bovine	6 459 *	-12,0	1 732 *	-13,9	3 796	-11,6
Porcs	x	x	2 074 *	73,1	5 474	-22,2
Volaille et œufs	278 603	8,1	454 216	4,1	403 270	-1,1
Produits laitiers et subventions	x	x	2 791 *	16,0	2 501	-0,6
Autres bestiaux et produits d'élevage	247 **	-60,2	561 **	...	369 *	61,1
Total, revenus au titre du bétail et des produits	286 930	6,9	461 374	4,4	415 409	-1,6
Paiements de programme	2 922 *	88,5	2 981	...	3 965	88,9
Travaux à forfait et location de machines	4 958 **	-48,8	6 363	91,4	6 211	15,2
Revenus de location	1 928 **	x	2 694	-0,8	2 291	36,1
Produits forestiers et acéricoles	-	x	400 **	-61,6	440 *	19,9
Revenus divers	4 365 *	-28,6	5 162	1,4	4 609	-28,1
Total, autres revenus	11 251	-36,7	14 619	20,1	13 551	-2,2
Total, revenus d'exploitation¹	322 691	5,0	484 079	5,5	449 020	-0,7
	Dépenses - moyenne par ferme (\$)					
Engrais et chaux	4 419	-5,2	456 **	x	2 638	7,5
Pesticides	1 633	7,0	x	x	1 634	24,5
Semences et plants	1 256	-6,8	x	x	1 778	25,0
Autres dépenses au titre des cultures	1 967	...	353	-59,3	1 920	-13,1
Total, dépenses au titre des cultures	9 275	12,1	2 094	31,9	7 970	7,8
Achats de bovins	2 795	-45,1	480 *	-35,3	1 681	-39,7
Achats de porcs	x	x	581 **	66,5	1 579	-35,3
Achats de volaille et d'œufs	44 699	1,5	75 841	-12,0	74 187	-10,3
Autres achats de bétail	200 **	...	147 **	13,1	171	76,3
Aliments, compléments, paille et litière	133 302	12,1	223 880	22,0	190 061	13,3
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	1 148	-5,6	2 336	-8,2	2 073	-29,6
Autres dépenses au titre du bétail	x	x	47 *	-79,1	165	-51,9
Total, dépenses au titre du bétail	182 288	7,1	303 312	10,9	269 917	4,2
Petits outils	620	28,4	266	12,2	432	39,4
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	4 586	-5,0	2 853	-0,4	4 572	-1,4
Réparations, permis et assurance	7 709	2,2	6 447	0,4	8 442	-5,5
Total, dépenses au titre des machines	12 916	0,5	9 566	0,4	13 446	-3,1
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	23 029	-4,2	40 013	-13,6	36 267	-18,7
Loyers	3 041	14,6	5 111	30,0	4 012	10,4
Assurance	3 927	2,1	3 941	0,3	4 307	-2,8
Services publics	10 441	0,3	12 161	-0,4	13 399	-3,5
Travaux à forfait et location de machines	8 454	0,7	10 353	-13,7	8 211	-4,0
Frais d'intérêt, nets	16 977	0,3	27 534	-2,9	17 699	-0,2
Impôts fonciers, nets	1 348	-6,3	2 261	2,5	2 714	6,3
Réparations de bâtiments et clôtures	4 072	0,7	4 825	3,2	5 573	-7,9
Frais divers	12 635	-3,7	24 735	14,8	19 693	-1,8
Total, dépenses générales	83 924	-1,1	130 934	-3,2	111 873	-7,9
Total, dépenses d'exploitation¹	288 403	4,4	445 905	6,2	403 206	0,3
	Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)					
Bénéfice net d'exploitation²	34 288	9,5	38 174	-1,9	45 814	-9,3
	Marges d'exploitation par \$ de revenu					
Marge d'exploitation	0,11		0,08		0,10	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,16		0,14		0,14	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes avicoles

Tableau 5 : Fermes déclarant des ventes de volaille et d'œufs selon le degré de spécialisation et selon la catégorie de revenu, 1995 et 1996

Catégorie de revenu		Degré de spécialisation ¹						Total
		Moins de 25,0 %	25,0 % à 50,9 %	51,0 % à 74,9 %	75,0 % à 89,9 %	90,0 % à 99,9 %	100,0 %	
		Nombre de fermes						
		Non spécialisées		« Fermes avicoles » spécialisées				
10 000 \$ à 24 999 \$	1996	1 390	430 *	205 *	50 **	x	325 *	2 420
	1995	1 590	335 *	170 **	115 **	x	280 *	2 520
25 000 \$ à 49 999 \$	1996	815	110 **	40 **	25 **	x	140 *	1 160
	1995	985	205 **	80 **	50 **	30 **	210 *	1 560
50 000 \$ à 99 999 \$	1996	950	75 **	75 **	45 **	x	180 *	1 335
	1995	905	105 **	70 **	35 **	30 *	220 *	1 360
100 000 \$ à 249 999 \$	1996	845	120 *	155 *	120	170	460	1 875
	1995	935	120 *	140 *	160 *	200	485	2 040
250 000 \$ à 499 999 \$	1996	265	130	150	125	215	685	1 575
	1995	230	135	135	125	225	660	1 510
500 000 \$ et plus	1996	365	160	115	115	225	740	1 710
	1995	335	120	125	115	195	690	1 575
Total ²	1996	4 635	1 020	740	490	665	2 535	10 075
	1995	4 990	1 025	720	600	690	2 540	10 565
Répartition selon le degré de spécialisation (%)	1996	46,0	10,1	7,3	4,9	6,6	25,2	100,0
	1995	47,2	9,7	6,8	5,7	6,5	24,0	100,0

1. Pourcentage des ventes totales portant sur la volaille et les œufs.

2. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Tableau 6 : Caractéristiques physiques, fermes avicoles, Canada, 1994–1996

	1996							1995	1994
	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des catégories	Ensemble des catégories	Ensemble des catégories
Moyenne par ferme (acre)									
Superficie totale des fermes	107 **	205 **	92 **	144 **	177 *	267 *	179	182	213
Total, cultures	58 **	102 **	54 **	104 **	116 *	220 *	128	134	152
Céréales et oléagineux	42 **	85 **	43 **	73 **	102 *	189 *	106	110 *	121
Autres cultures	15 **	17 **	12 **	30 **	14 **	31 **	22 *	24 *	31 *
Autres terres ¹	49 **	103 **	37 **	40 **	61 **	47 *	51 *	48 *	62 *
Moyenne par ferme (tête)									
Poules et poulettes ²	197 **	385 **	5 146 **	3 886 **	1 249 **	2 694 **	2 345 *	3 662 **	..
Autres volailles	542 **	2 056 **	4 687 **	4 611 **	18 420 *	36 513 *	17 070	14 306	..
Moyenne par ferme déclarante									
Bovins et veaux (tête)	14 **	105 **	65 **	74 *	67 *	99 **	67	68 *	72 *
Nbre de fermes déclarantes	150 **	45 **	65 **	145 *	325 **	185 **	925	1 235	860
% des fermes déclarantes	37,5	23,7	20,6	14,9	22,6	15,4	20,5	23,4	23,3
Porcs (tête)	22 **	229 **	x	175 **	402 **	1 306	536 **	380 *	473 *
Nbre de fermes déclarantes	100 **	25 **	x	35 **	55 **	100 **	315 **	325 **	325 **
% des fermes déclarantes	25,0	13,2	x	3,6	3,8	8,3	7,0	6,1	8,8

1. Comprend les pâturages ensemencés, les terres en jachère et les autres terres.

2. Poules et poulettes, 19 semaines et plus.

* À utiliser avec prudence.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles, Enquêtes de juin sur les cultures et de juillet sur le bétail.

VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

SÉRIE DE BULLETINS

ACTUELS :

- Bulletin n° 1 : Ensemble des fermes
- Bulletin n° 2 : Fermes productrices de céréales et d'oléagineux
- Bulletin n° 3 : Fermes bovines
- Bulletin n° 4 : Fermes laitières
- Bulletin n° 5 : Fermes porcines
- Bulletin n° 6 : Fermes productrices de fruits et de légumes
- Bulletin n° 7 : Fermes avicoles*

À VENIR :

- Bulletin n° 8 : Serres et pépinières
- Bulletin n° 9 : Fermes productrices de pommes de terre

NOTE DE RECONNAISSANCE

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Publié avec l'autorisation du ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2000. La reproduction du document est permise à condition qu'elle n'ait pas pour but un gain monétaire, que les documents reproduits conservent leur contexte et que la source soit reconnue, sur toutes les copies, de la façon suivante : Agriculture et Agroalimentaire Canada et Statistique Canada, *Vue d'ensemble des revenus agricoles*, publication n° 1965/B et n° 21-005-XIF au catalogue; ainsi que la date et les pages citées.

Pour toute reproduction ou utilisation à des fins commerciales, on doit obtenir au préalable l'approbation écrite de la Direction de l'analyse économique et stratégique, Agriculture et Agroalimentaire Canada et des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada.